

Val d'Argent / Carrefour européen du patchwork

Rush sur le patch

Le Carrefour européen du patchwork a connu un beau succès pendant quatre jours en Val d'Argent. Un cocktail qui mêle qualité et diversité des expositions, avec un espace commercial gigantesque.



La société hollandaise Bobbin a offert des patrons pour son 15 e anniversaire. (Photo DNA)

Les chiffres définitifs n'étaient pas connus hier soir, mais « nous devrions retrouver la fréquentation de l'an dernier, autour de 20000 entrées » indique William Freppel, le directeur d'Initiatives & Événements, association organisatrice du Carrefour européen du patchwork, qui s'est dit « très satisfait » de cette 17 e édition.

« Le prochain carrefour reste bien dans le Val d'Argent »

Il précise que « contrairement à la rumeur, le prochain Carrefour reste bien dans le Val d'Argent ». La crainte d'un déménagement, comme celle de la bourse aux minéraux à Colmar est hors de propos.

Les visiteurs disent d'ailleurs combien ils aiment l'ambiance dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, à l'image de Maryse Ecarnot, de Châtillon-le-Duc (près de Besançon), venue les quatre jours chercher des idées pour animer sa maison de quartier. « Ici, l'environnement est super, je viens me nourrir des nouveautés, c'est ma récréation de l'année : je suis fidèle depuis 2003. » La Franc-Comtoise qui donne

des cours de couture, revient en prendre à Sainte-Marie-aux-Mines : une vingtaine est épinglée à son palmarès.

À 62 ans, la Brésilienne Celi Konte met les pieds pour la première fois en Europe, et précisément en Val d'Argent, « j'avais entendu parler du festival sur Internet » indique cette professeure de patchwork. Elle aussi est venue prendre des cours, a même tenté une sélection au concours international (sans succès), a couru les expositions.

« Quand j'ai vu les quilts traditionnels hollandais, les larmes me sont montées aux yeux d'émotion. »

À l'espace commercial de Sainte-Marie-aux-Mines, les 150 stands rivalisent d'imagination. Beaucoup ont attendu l'événement alsacien pour sortir un livre, un magazine, un tissu, une machine ou un kit. La nouveauté, ça marche ! Ainsi chez le Néerlandais Bobbin, on fêtait les 15 ans de la société en offrant des kits à la clientèle, qui s'est ruée dessus ! La propriétaire Els Feteris est une adepte du Carrefour, « c'est une très bonne manifestation pour vendre des choses mais aussi pour rencontrer des gens : c'est très inspirant pour moi de discuter avec ceux qui achètent mes articles ». Car cette designer de quilt n'a pas de boutique, ne vend que sur les salons et par internet. La galerie « Ames d'Afrique » de Strasbourg, est aussi une fidèle, « nous ne sommes pas nombreux à présenter le savoir-faire africain en matière de tissus » indique la présidente, Jeanne Ngo Njami Auscher.

Hormis les batik du Mozambique, cette année, ce sont les perles pour personnaliser les créations qui ont le mieux marché. Entre agathe, graine, bronze, bois et terre cuite, il y a de quoi garnir aussi bien un sac, un meuble ou un patchwork. Les combinaisons sont infinies.

Anne Muller